47e Année - N° 3427. Le N° 0.25 c. PARAIT LE SAMEDI 6 Juillet 1935

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance
Basses-Alpes et départements limitrophes ..... 13 francs.
Autres départements ..... 15 francs.
Etranger ..... 25 francs.
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
R. C. Sisteron 117. C.-C. Postal Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN — Directeur : M.-P. ASCAL LIEUTIER

— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. —
Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, (2e), *et au Bureau du Journal.*

ANNONCES
Judiciaires, (la ligne).....1,50
Réclames, (la ligne) 1,50
Commerciales, (la ligne) 1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite degré à gré.

A LA CITADELLE

INTERVIEW DE CHARPIN

Au 7e étage d'un théâtre très illustre, dans la loge d'un artiste célèbre, chaque soir, on répète à Paris *Sganarelle*, de Molière, qui sera joué le 14 Juillet à la Citadelle. Mais l'annonce de la présence de Charpin s'est répandue dans la maison et peu à peu la loge est pleine. L'habilleuse elle-même est là et littéralement on se tord devant les cocasseries de Charpin.

Dix minutes de pose nous permettent de prendre un interview à Charpin.

— Parbleu, nous dit-il, si je viens content à Sisteron ! est-ce que ça se demande ? Revoir la Provence, le pays des gavots, la patrie de Paul Arène, cette magnifique Citadelle où j'ai été le *Patron Marc*, (pour un peu je me voyais navigant sur la Durance, au temps des radeliers !) et revoir l'excellent public Sisteronnais, vous voyez que çà me plait bien. L'an dernier, entre deux trains, je suis revenu en ami, voir la représentation. Cette année, je joue. Cela n'a pas été facile car je suis pris dans un film assez absorbant et accaparant, mais comment refuser à mon camarade Balpétré, à mon compatriote Marcel Provence ?

— Parlez-nous de vos débuts, M. Charpin.

— Je suis né à Marseille. C'est mon premier début. A Marseille, de parents provençaux, j'ai reçu l'enseignement du conservatoire de cette ville et de Gleize Grivelli, un bon maitre qui a laissé de vivants souvenirs dans les rédactions marseillaises.

J'ai joué dans des sociétés d'amateurs, à *l'Etoile de Provence*, où Signoret m'avait procédé, petit théâtre rue du Chaine, proche la Plaine. J'ai joué le mélo. Et puis je suis venu à Paris, accueilli et conseillé par Signoret qui me donna les premières leçons et les premiers éléments. Je lui dois beaucoup.

Je jouais deux saisons au Théâtre de la Comédie.

— C'est alors que vous paraissez en plein air ?

— Oui, dans ces pleins airs de notre Midi, à Orange où demeura le souvenir de Paul Mariéton, à Béziers dans ce cadre immense et aussi à la Cité de Carcassonne, et enfin, té, mon bon, à Sisteron, où je crois avoir laissé bon souvenir.

— Excellent, chacun vous y admire.

— Sia brave ! Mais j'ai été plus loin que Sisteron. J'ai joué en Amérique du Nord avec Cécile Sorel et M. de Féraudy, et en Amérique du Sud avec Germaine Dermoz.

— Et l'Odéon ?

— J'y ai passé cinq ans, très attaché au répertoire classique qui est un des trésors de la France.

— C'est, pensons-nous, un des secrets de votre art parfait. Vous êtes un classique.

— Je ne sais pas ce que vaut mon art, mais vous avez raison, je suis un classique, j'aime les classiques que j'ai beaucoup pratiqués. J'ai joué aussi cinq ans à l'Odéon, les modernes et ai créé *Chautard et Cie*. Et puis j'ai rencontré Marcel Pagnol et je fus le créateur de *Panisse* dans *Marius* et *Fanny*, des pièces qui ont eu un certain succès... J'ai tourné au cinéma. J'ai créé *Bistagne* dans *l'auberge du cheval blanc* à Mogador. Mais c'est avec joie que je reviens en Provence et à Sisteron où je me souviens avoir vu Auguste Rondel qui à mes débuts m'encouragea. Tenez, voici un souvenir de débuts. J'avais joué au Grand Casino de Marseille avec Silvain, *Mademoiselle de la Séglière*. J'étais alors complètement inconnu. Dans un journalet de théâtre spectator, un jeune, qui signait Léon Bancal écrivit « Pourquoi M. Charpin n'est-il pas à la Comédie Française ? » Cher Bancal, il est maintenant rédacteur en chef du *Petit Marseillais*. Si je ne suis pas à la Comédie Française, je crois cependant être un peu notoire et avoir servi les classiques et ma Provence. A bientôt, à *Canteperdrix Civitas*. Amitiés à M. Cabridens et à sa famille.

Et la répétition reprend.

Blanquet.

⁂

SHAKESPEARE A SISTERON

Un grand ami de la Citadelle, M. Hervé le Ray, professeur de première au Lycée Gassendi, a bien voulu écrire ces lettres judicieuses à la veille de la représentation du *Marchand de Venise*.

« Shakespeare, la Raison est bonne. La Déraison est mauvaise. Mais la déraison est dans la trame de la vie et dans les éléments qui composent le Grand, le Vrai total.

Le vrai total avec les poussées de l'inconscience, voilà Shakespeare.

Entendons-nous. Nous aimons la Raison dans le Noble et nous applaudissons Corneille. Nous aimons la Raison dans le désordre de la passion (même quand cette raison doit périr dans l'orage) et nous relisons Racine. Mais ici comme là, nous aimons la Raison, dans la Clarté ou dans l'effort, même infructueux, vers l'Ordre.

La vie nombreuse n'est pas toujours ainsi.

Allons vers Shakespeare. Il nous dit mieux l'obscur de notre destinée, la nécessaire folie de la Raison. Car la Raison peut être tumulte. Dans les grandes âmes et même dans l'humain en général, la Raison est mélangée d'obscurité. Que sommes-nous. Nous vouloir clairs est souvent naïveté. Désirons la clarté avec Corneille, et même avec Racine. Mais voyons les faits. Que sommes-nous? Est-ce assez de dire contradiction, mélange ? Dans la pauvre réalité — pauvre mais belle d'être vraie — nous sommes des âmes qui vivent d'ombre.

A quoi tiennent nos pauvres actes?

En fait, nous sommes agis. Il faut le savoir, il faut proclamer l'obscur de l'âme. D'autres nous aideront à désirer la lumière et la liberté des hauteurs. Qui mieux que Shakespeare sait mettre nos yeux sur la vérité de l'Ombre, de l'Ombre où vivent puissants, poétiques, nos désirs.

Hervé Le Ray
Agrégé des Lettres,
Agrégé de Grammaire,
Professeur de 1re au Lycée Gassendi.

⁂

Le 14 Juillet, après le *Marchand de Venise*, on entendra *Sganarelle ou le mari trompé imaginaire*, le chef d'œuvre comique de Molière.

Notre comique national Charpin, le créateur de *Panisse* sera entouré de comiques de premier ordre.

Voici la distribution :

SGANARELLE, beourgeois de Paris et cocu imaginaire, rôle tenu par Molière, M. CHARPIN ;

GORGIBUS, bourgeois de Paris, M. Philippe DAMORES, du Théâtre de la Porte Saint-Martin ;

LELIE, amant de Célie, M. Jacques BERGER, du Théâtre National de l'Odéon ;

GROS RENE, valet de Lélie, M. A. SIMONET, de la Porte St-Martin ;

UN PARENT DE SGANARELLE, M. ROLLA, du Théâtre National de l'Odéon ;

LA FEMME DE SGANARELLE, Mme M.-T. Payen ;

CELIE, fille de Gorgibus, Mlle Jacqueline LEHMANN, du Théâtre de la Porte Saint-Martin.

LA SUIVANTE DE SGANARELLE, Mlle Marinette PERIN, du Théâtre de la Porte Saint-Martin.

Musique de scène de Lulli, sous la direction de M. Gras, directeur de l'Ecole Nationale de musique d'Aix, avec le concours de M. Pourcin, professeur au conservatoire et de M. Sigallas, soliste.

Mise en scène de M. Balpétré, de la Comédie Française.

Participation des amis de la Citadelle. Figuration. Costumes du XVIIe siècle.

⁂

ARTISTES NOUVEAUX

Nous applaudirons pour la première fois M. Jacques Berger, de l'Odéon, un artiste de grand talent, la jolie jeune première Mlle Jacqueline Lehmann, de la Porte St-Martin, et M. Georges Melchior, l'élégant jeune premier de l'Odéon que l'on a vu avec plaisir dans l'*Atlantide* au cinéma. Georges Melchior jouait le rôle du *lieutenant Saint-Avit*. C'est un artiste d'une distinction parfaite. Il jouera le rôle de *Bassiano* dans le *Marchand de Venise*.

M. Jacques Berger, de l'Odéon, jouera dans Sganarelle auprès de Charpin. C'est un brillant comique de l'Odéon.

L'ARLESIENNE

Dans la brochure *Fontvieille et les moulins d'Alphonse Daudet* luxueusement éditée par la société des amis des moulins, et dans laquelle le talent artistique de MM. Lelée et Barral, s'est une fois de plus révélée. M. Jean de Vallieres a magnifiquement présenté cette partie de la Provence, cette terre latine et Méditerranéenne, qui a fait écrire à Anatole France les lignes que voici : *Celui qui fit la Provence était un démiurge d'une âme élégante, qui s'entendait mieux qu'un autre à la finesse des tons et à la sobre volupté des lignes. Vous devez, Provençaux, à la terre qu'il a aménagée, votre âme fine, claire et charmante.* Tout commentaire affaiblirait la citation de l'auteur du *Lys Rouge*.

D'autres écrivains ayant collaboré à cette plaquette, MM. Bellessert, Bellon, Benoit, Ripert, Audouard, ont délicatement fixé en des pages fleuries, leur amour et leur foi agissante pour cette région inondée de soleil et d'éclatante lumière.

Ce qui aujourd'hui va retenir notre attention, ce sont les manifestations artistiques qui se sont déroulées fin courant à Fontvieille. Et c'est non loin des sites universellement connus de la collinette, portant sur sa ligne de faite des « restes » de moulins qu'a été représenté au cours d'une soirée que nous souhaitons délicieuse et toute piquée de clous d'or le chef d'œuvre d'Alphonse Daudet.

Maison bénie ! Que de fois je suis venu là, me reprendre à la nature, me guérir de Paris et de ses fièvres. Voilà l'inscription que Daudet fit lui-même graver sur un mur façade du chateau de Montauban, à l'époque il s'appelait Ambroy. Les fameuses lettres ont été écrites là et non des moulins. Et le « cagnard » ainsi que la table de pierre étaient les lieux d'inspiration et de travail du poète.

Q'est-ce que l'*Arlésienne* ? Un mélodrame dont l'héroïne toujours présente à notre esprit demeure invisible d'un bout à l'autre de la pièce. Bizet a écrit une musique de scène, dont le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elle vous arrache les entrailles. Les auditeurs de T. S. F. peuvent en savourer les belles pages presque chaque semaine, au cours des émissions données dans tous les postes du monde. Le 30 Juin notre distingué compatriote Maître Paradis était au pupitre.

Nous ne relèverons pas les fautes d'anachronismes qui ont présidé au brossage des décors destinés à la scène de la Comédie Française. Mais des erreurs semblent s'être glissées dans l'œuvre même, quant aux lieux où elle se déroule véritablement.

Que vient faire ici la ferme de Castellet située au Nord Est de l'abaye de Montmajour ? Rien ne justifie ce cadre, pas plus d'ailleurs celui d'un Castellet en Camargue..... vouloir situer le drame, ailleurs du lieu où il s'est réellement déroulé !

Car rien ne nous enlèvera de l'idée que c'est à Auge — mas où se tua accidentellement Charloun Rieu — que les faits véritables se sont passés. Qu'on en juge. Si le neveu ou plutôt le demi neveu de Frédéric Mistral, François, âgé de 22 ans, se suicida au Mas du Juge, il est un autre suicide d'un jeune homme qui eut lieu en 1868 ou 69 à Auge, époque ou fut écrit le drame. L'auteur n'avait pas à aller chercher loin ce qu'il avait près de lui. Cela ne suffit-il point à notre thèse ? Disons encore que c'est à Auge que fut tourné le film muet de l'Arlésienne, Mlle Jeanne Grumbach de l'Odéon, y incarnant l'héroïne du Maître.

Relatant l'entrée du drame à la Comédie Française, M. Daudet fils écrivait : J'ajoute que le suicide pathétique du frère (1) de Mistral au Mas du Jage ne fut pas étranger à la conception de l'*Arlésienne*. Mais Mistral avait l'âme trop grande pour se formaliser du retentissement de sa douleur dans la conception poétique et lyrique de son ami de jeunesse. Toutefois vers la fin de sa vie, ajoute-t-il chaque fois que nous lui rendions visite à Maillane, ma femme et moi, il me disait mélancoliquement *Ton père mon bel Alphonse, a emporté mon rire*. Quant au conte du lundi qui précéda la pièce, il fut écrit au moulin de Montauban, à Fontvieille, où mon père écoutait les récits des paysans et du vieux berger Pistolet...

Notre avis, répétons-le, est que pour les raisons exposées plus haut, Alphonse Daudet n'avait nullement besoin du drame du mas du Juge pour l'idée de son œuvre, puisqu'un autre drame également vrai s'est déroulé à Auge.

Dans son introduction des *Lettres de mon Moulin*, M. Charles Saroléa docteur ès-lettres, directeur de la section française à l'université d'Edimbourg, nous apprend qu'à 17 ans, Alphonse Daudet était jeté sur le pavé de Paris, ses débuts littéraires ayant été très durs. Mais quel enthousiasme aussi à l'apparition des *Lettres*, ces lettres qui ne sont pas seulement un chef d'œuvre littéraire mais encore une date, un document historique, une œuvre représentative. Elles sont l'apport, la contribution de la Provence au trésor commun des lettres françaises. Elles se rattachent à l'un des mouvements les plus intéressants de la littérature contemporaine : le mouvement du félibrige et la renaissance provençale. Le Provence doit beaucoup à la nature. elle doit beaucoup aussi à ses écrivains. Quelle région de France a été comme elle, chantée par ses enfants.

Daudet aimait la Provence avec toute son âme de poète et avec tous les souvenirs et les regrets de son enfance. Car, si la Provence doit beaucoup à Daudet, Daudet doit beaucoup à la Provence. Il lui doit le meilleur de son œuvre. Quel destin que celui du noble et grand écrivain Nimois, alors que tenaillé par d'atroces douleurs il supportait stoïquement dans la piscine ou les baignoires où il était plongé à Lamalou les brulures de sa moelle en lisant avec un sourire de Christ : l'*Imitation*.

L'Arlésienne fut créée en 1872 au Vaudeville. Ce fut un désastre. Les gens déclarèrent : *C'est idiot, çà n'a pas le sens commun*. Par contre des admirateurs fanatiques au nombre desquels se trouvaient Charcot, confiaient à M. Daudet : *Votre père a touché là le sommet de l'art.*

Vous connaissez la suite, la reprise de la pièce en 1885 à l'Odéon, Colonne dirigeait l'orchestre, sa marche ascendante, son triomphe, car rien de plus beau dans le théâtre contemporain ne saurait l'égaler.

L'entrée de l'*Arlésienne* le 8 Octobre 1933 à la Comédie Française, fut un évènement. M. Albert Wolff qui dirigeait, fut acclamé. On obligea l'orchestre à bisser le fameux prélude du quatrième acte. Et quand après le dernier acte, le doyen du théâtre français qui avant de se retirer définitivement de la maison de Molière en Octobre prochain, a été pressenti pour interpréter à Fontvieille le principal rôle, l'illustre tragédien Albert Lambert s'avança pour dire : « Mesdames, Messieurs, la Comédie Française est heureuse d'avoir eu ce soir l'honneur d'inscrire l'Arlésienne à son répertoire et salue la grande mémoire d'Alphonse Daudet et de Georges Bizet. » Les applaudissements reprirent et longtemps se prolongérent dans une atmosphère de noblesse et de grandeur. Voilà notre Provence immortalisée une fois de plus avec l'*Arlésienne* inscrite au répertoire du premier théâtre du monde. Cette *Arlésienne* qui traversera les âges en gardant — c'est maintenant certain — sa flamme et sa beauté.

Voilà la belle pièce qui a été représentée le 30 juin dans un cadre unique avec de grands artistes de l'Odéon et de la Comédie Française. Nul doute que la Provence ne se soit donnée rendez-vous dans ce site enchanteur où se trouvent également de nombreux vestiges archéologiques.

Et les fêtes de 1935 à Fontvieille préparent celles de 1937 qui se dérouleront à la Fontaine de Vaucluse à l'occasion du 6e centenaire de la venue pour la première fois de Pétrarque dans le Comtat Venaissin.

Eugène LAPLACE.

© VILLE DE SISTERON

Les Bas-Alpins à Paris

Nous étions une tablée de plus de soixante samedi soir, pour le dernier dîner de la saison. Tous des Alpins racés, partout joyeux et heureux de se retrouver. Très nombreuses et combien gentes, souriantes les dames, guirlande de fleurs avec leurs pimpantes toilettes. On se groupa fort à l'aise et à la fraîcheur, sans tomber la veste, ni déboutonner le gilet, ce que ne fit même pas le pétulant Combe, d'Avignon, malgré ses deux cents kilos de poids lourd majeur.

Le dépassait en circonférence cependant le vénérable marronnier sous lequel nous étions à l'abri, face au panorama de la capitale.

On nous avait annoncé M. Jean Giono, lequel s'excusa par télégramme après avoir, par dépêche, promis sa présence. Il y eut d'autres Manosquins de qualité dont le très grand peintre Denis Valvérane, notre autre artiste de haut renom Pierre Girieud de Riez, et la présidence fut donnée à Marcel Provence en séjour à Paris, pour préparer les fêtes de Sisteron. Bien entendu, c'est notre Président, toujours admirable d'activité, le sénateur Pierre de Courtois, qui mena le branle, empressé de contenter chacun et content de cette belle assemblée.

Nous manquait toutefois l'ami de tous tant aimé Henri Brun, retenu chez ses enfants et qui va nous quitter pour se fixer à Sorgues, parmi les cigales. Heureux qui peut fuir et de plus en plus, pour nous, un Paris, de moins en moins agréable exil. Henri Brun, le grand Sisteronnais, le parfait ami, l'Alpin admirable aura toujours notre présence de cœur en sa campagne provençale.

Vous pensez ce que peut être un repas entre Bas-Alpins, rien de plus cordial, de plus charmant et de plus plus touchant aussi. On parle de la terre natale, on en loue les dignes enfants, on reforge son esprit montagnard, on se rebaigne dans chez nous, avec illusion de le faire dans la Durance et ce sont heures de réconfort total.

Notre Président de Courtois sait au mieux intéresser chaque groupe raconter anecdotes sur toutes les localités de l'Ubaye au Verdon. Il est question d'auto-rail, de la belle défigurée de Manosque, de la Citadelle de Sisteron, des faïences de Moustiers, des fêtes de Barcelonnette.

A ce propos nous avons justement et à l'honneur M. Bresse, un des nôtres, qui préside l'importante colonie française de Barcelone, et est en Espagne, le digne représentant des Français, le dévoué propagandiste de nos Alpes. On lui décerne compliments et mercis.

Nous avons M. Paul Gassier, dont la fille s'est mariée ce mardi et à qui vont de tout cœur souhaits et félicitations. Nous avons d'autres fiancés, car la jeunesse figure de nombre et de qualité à ces réunions. Excuse de ne pas citer tous les convives.

Si les empêchés avaient pu se donner plaisir de cette soirée, on eut du doubler les « Taulado ».

Marcel Provence nous régala d'un à propos tout ensoleillé d'esprit, un tour complet en Gavotée. M. Bresse nous assura de son dévouement. M. Pierre de Courtois fut, à sa coutume ardent de foi comme de cœur, en son allocution, n'oubliant personne, sinon lui-même.

A votre serviteur revint la satisfaction de remercier notre bon sénateur, ce qui multiplia les applaudissements à l'adresse de notre Président.

Madame Roux-Parassac dut, sur les instantes demandes, chanter des airs provençaux, ce qu'elle fit très volontiers au contentement de l'assistance.

Et on se sépara sous les étoiles de minuit, non sans quelque regret. Mais le lendemain, il y avait la grande Félibrée à Sceaux, dont je vous rendrai compte samedi qui vient.

Emile ROUX-PARASSAC.

De la Prudence
Dans vos Assurances...
Faites confiance
à *LA PROVIDENCE.*
Fred CODOUL — — Sisteron

Loterie Nationale

On sait que le tirage de la 8e tranche de la Loterie Nationale aura lieu le samedi 20 Juillet prochain à l'Opéra Municipal de Marseille.

Toutes les dispositions ont été prises afin que la radiodiffusion de cette cérémonie soit assurée comme de coutume et le paiement des lots sera effectué comme d'habitude le premier jour ouvrable après le tirage.

Lettre ouverte

A MON AMI

Titin BRISEMOTTE

Marseille, le 25 Juin 1935.

Mon Cher Ami,

En attendant les décrets-loi dont la gestation paraît laborieuse, je vais t'entretenir rapidement des petits évènements de la semaine.

Nous avons eu la visite de M. Eden, qui porte un nom prometteur et qui oblige. L'Eden, tu le sais, c'est le paradis terrestre. Aussi, M. Eden est-il le beau gosse du ministère anglais. Il a une sympathique physionomie de jeune premier... anglais.

Il doit avoir aussi bon caractère et le sourire naturel, car c'est lui que nos amis d'outre-Manche envoient en tournée lorsqu'il s'agit de réparer les gaffes de ses collègues du cabinet. Il a le sourire qui désarme. Ah ! s'il pouvait désarmer l'Europe. Mais comment s'y prendre pour réussir alors que ses amis, les petits et grands lords viennent d'autoriser Adolphe le moustachu à créer une flotte redoutable, sans demander notre agrément.

Pourvu que ce pauvre petit n'en tombe pas encore un coup malade ! Il y a quelques mois, son collègue Sir John Simon — que l'ami Marius appelle « Sire Johne » — l'avait envoyé faire le tour des capitales Européennes dans le but de leur faire adopter les bêtises Simonesques qu'il était chargé de faire passer pour des actions d'éclat. Il dut avaler tellement de reproches qu'il en attrapa la jaunisse et dut faire une cure à Vichy.

Comme sir John a fait encore des siennes, voilà le pauvre M. Eden à peine rétabli, de nouveau en balade.

L'autre fois, ses confrères étrangers, en égard à sa gentillesse, lui avaient fait force sourires et force salamalecs, ainsi que quelques petites concessions qui, pour ne pas être à perpétuité, étaient des concessions tout de même. Mais cette fois, Laval qui n'a pas habituellement le sourire de la Joconde, lui a fait gueule de bois ; quant à Mussolini qui a d'habitude un sourire de coin, il lui a fait cette fois un sourire en lame de rasoir qui a failli le couper en deux. C'est à peine s'il ne l'a pas envoyé manger au restaurant espagnol ; quant à parler, il est resté comme le sphinx, en point d'interrogation. Pour ce qui est de ses petits démêlés avec le ras des ras d'Abyssinie, Benito entend qu'on ne se mette pas au milieu. Il n'est pas de ces crâneurs qui crient très fort : « retenez-moi ou je fais un malheur ».

Une correspondance de Rome dit à ce propos... « On ajoute même que l'Italie ne désire en aucune façon les bons offices de quinconque et que, si M. Eden aborde le problème, il pourrait rencontrer une véritable froideur ».

Tu parles, Titin, çà me donne froid dans le dos, il vaut mieux que ce pauvre M. Eden n'essaie pas, je crois qu'il ne lui reste plus qu'à fermer son eden en mettant à la porte l'écriteau : « Fermé pour cause de... déluge ».

Pendant ce temps, les allemands rigolent et nous montent des petits bâteaux.

Et la Chambre, que fait la Chambre ? Bridée par les décrets-loi, en préparation, elle ne sait plus trop à quoi s'occuper. Alors ses petits locataires cherchent à quoi ils pourraient bien s'amuser, pour passer le temps, quelles niches ils pourraient bien faire au petit Pierre, le porteur d'eau, fouchtra ! qui les a mis en pénitence. Ils batissent des interpellations comme les enfants batissent des chateaux de cartes qu'un souffle démolit.

Ils sont quelques-uns que le sabre de bois de M. de La Roque ombrage ou épouvante. A moins que ce ne soit qu'un prétexte pour se débarasser du coriace auvergnat et de ses décrets-lois qu'ils craignent redoutables pour leur destinée électorale. Alors ils ont interpellé sur la dissolution des ligues... de droite bien entendu. Et pourquoi pas de gauche, aussi. Je suis de ceux qui n'aiment les ligues, en principe, ni d'un côté ni de l'autre, parce que les ligues et autres associations plus ou moins secrètes, c'est pour le corps social comme les erruptions fièvreuses pour le corps humain, elles ne se produisent que lorsque le corps est en mauvais état de santé. C'est très mauvais signe.

Et alors, il faut supprimer les ligues, mais pas comme l'entendent ces Messieurs. Si lorsque les boutons sortent vous les supprimez d'un coup d'ongle ou de bistouri, on ne les voit plus mais en réalité ils y sont toujours et reparaîtront bientôt. Il faut les supprimer en soignant le mal à la base. Des dépuratifs.

Et bien, Titin, il faut faire de même pour le corps social dont les ligues sont les boutons. Il faut épurer en supprimant les abus de goinfrerie matérielle et morale. Pour çà, il faut que le médecin puisse travailler en paix, c'est un travail de longue haleine.

C'est à peu près ce qu'a répondu notre premier et de façon assez énergique. Voici quelques phrases de sa réponse aux interpellateurs : « Le gouvernement a conscience de sa responsabilité et la fera respecter par tous... l'œuvre d'assainissement commencée, elle sera poursuivie. Nous aurons l'audace de tout faire ! Aucun obstacle ne nous arrêtera ! Pour accomplir ce devoir, il ne faut pas que les passions politiques soient déchaînées dans le pays.

M. Jean Renaud (communiste) : Dites celà à La Roque.

M. Laval : Je le dis à vous aussi... le Président dit ensuite — en substance — nous avons beaucoup à faire pour relever la situation financière et parer aux difficultés extérieures : laissez-nous travailler en paix. « Je prends l'engagement de faire respecter l'ordre par tous pendant les vacances parlementaires. Je pense que la Chambre peut me faire confiance. Si vous ne voulez pas sanctionner, par votre vote, l'ordre du jour tel qu'il a été établi, j'userai de la même franchise, je lirai le décret de clôture ». (vifs remous). Je te crois, Titin, çà a du remuer dans la mare aux grenouilles, elles ne sont pas habituées à recevoir des pierres de ce calibre. Ces hommes dont le sourire rappelle un peu celui du bulldog sont terribles. Souviens toi de Clémenceau.

Çà me rappelle — cette énergie — la jeune femme qui, pendant cette interpellation, a sauté de la première galerie dans les bancs de l'extrême gauche où elle s'est installée tranquillement. Tu ne sais pas pourquoi cette agression législative ? Tu penses, peut-être, que c'est pour protester contre la lenteur apportée, par nos législateurs, dans le vote des droits électoraux des femmes ? Détrompe toi, Titin, cette jeune femme a déclaré être venue, de Cannes à la Chambre, pour protester contre la dénatalité dénoncée dans un article de Ludovic Nodeau, paru dans l'*Illustration*.

Un journaliste a pensé être très juste et spirituel en disant : la meilleure façon de protester, pour cette jeune fille, c'est de donner l'exemple. Peuchère ! elle n'a que 20 ans, elle ne demande probablement pas — que de mieux — me souffle Marius. Mais pour çà, faut être deux. Cette demoiselle a probablement voulu poser, ainsi, sa candidature.

A qui le caleçon ? Ce journaliste qui est garçon, sans doute, va peut-être relever le gant.

Pour finir, je t'informe que André Spada, le roi du maquis, le dernier bandit d'honneur, a payé sa dette à la Société. On lui a coupé le cou Vendredi, à l'aube naissante. Désormais tu pourras — toi ou d'autres — excursionner en Corse, très prosaïquement, avec une simple canne, comme si tu allais au Trou de l'Argent, sans crainte de mourir d'un trou de balle ou de chevrotine. Si tu veux mourir héroïquement en Corse, il te faudra maintenant avaler, sans boire, 75 centimètres de figatelli. Et puis quand tu voudras voir un corse illustre, c'est plus là-bas qu'il te faudra aller, c'est à Paris, tu auras peut-être la chance d'y rencontrer M. Jean Chiappe, nouveau Maire de Paris ou M. Pietri, ministre de la marine. Eux au moins, ils ont le sourire et pas d'escopette.

L. SIGNORET.

Pour vos Assurances...
Une seule Agence...
LA PROVIDENCE.
Fred CODOUL — — Sisteron

Avant le *MARCHAND DE VENISE* de SHAKESPEARE

Shakespeare

Pure gloire dont l'Angleterre
S'enorgueillit avec raison,
Des belles lettres dignitaires...
Tes drames, quelle floraison !

Rois, courtisans, bouffons, princesses
Ambitieux, rêveurs, jaloux,
Porteurs de toutes les bassesses,
Riches, pauvres, probes, filous ;

Tout cela parle, vit et grouille
Dans le sang ou dans le ciel bleu,
Dans une intrigue qui s'embrouille
Pour se dénouer peu à peu.

Tout cela rugit, hurle ou chante,
Agit, se tue ou rit très fort,
Et nous glace ou bien nous enchante,
O fils sublime de Stratford !

Sylock, le marchand de Venise,
Invente la méchanceté ;
Falstaff à nos yeux éternise
Le vice et la vulgarité.

Hamlet n'achève pas ses actes
En philosophant jour et nuit ;
Lady Macbeth conclut des pactes
Avec Satan, fauve et sans bruit.

Roméo berce Juliette
De mots doux, sur un balcon blanc ;
Ophélie erre, joliette,
Et meurt au fond du plot tremblant.

Elle meurt aussi, Desdémone,
Dans les bras rageurs d'Othello,
Tandis que Tago s'enfuit comme
Une vipère au fil de l'eau...

Le roi Lear, ses filles... et d'autres
Dont le nombre est illimité,
Remplis de vices qui sont nôtres,
Forment la triste humanité.

Les Anglais vivent de ta moëlle.
Leur cerveau sort de ton cerveau.
Et grâce au théâtre et sa toile,
Leur esprit est toujours nouveau.

Et peut-être qui si, Shakespeare,
L'Angleterre ne t'avait pas,
Elle avec son immense empire
Seraient bien proches du trépas !

***

Avant le *MARCHAND DE VENISE* traduction d'A. de VIGNY

Alfred de Vigny

Gentilhomme hautain, farouche,
Qui n'aimas que l'isolement,
Qui fermais les yeux et la bouche
Pendant ton martyre d'amant ;

Mais qui nous ouvrais ton cœur blême,
Dans le tremblement d'un frisson,
Pour lancer le triste blasphème
De *La Colère de Samson* ;

Qui nous enseignais l'héroïsme
De ne pas plier le genou,
Et d'imiter le beau mutisme
Du fauve dans *La Mort du loup* ;

Qui nous disais que le génie
Transforme un être en étranger,
Par la solitude infinie,
Dans cette *Maison du Berger* ;

Et qui, dans le même poëme,
Voulais que nous sachions encor
Que ce qui passe, il faut qu'on l'aime,
Puisqu'il court, souffrant, à la mort ;

Toi qui décrétais inutiles
Tes ancêtres de n'avoir point
Négligé leurs terres fertiles
Et l'arme qu'ils avaient au poing,

Pour fixer un peu l'odyssée
Qu'ils vivaient, ardents, sous l'azur,
Par l'écriture et la pensée,
Dans les strophes de *L'Esprit pur* ;

Et qui voyais dans la science
Un élixir parfois amer
Mais qui double la conscience,
Avec ta *Bouteille à la mer* ;

Qui remontais l'Histoire altière,
D'un alexandrin opulent,
Pour écouter à la frontière
Le Cor farouche de Roland ;

Qui disais à la jeune fille :
« Ris, fleuris ton sein virginal,
Danse, sois coquette et gentille,
Car tout n'a qu'un temps ! » dans *Le Bal* ;

Toi qui... J'énumérais : je cesse.
Tu fus un noble de l'esprit.
Ton âme fut une princesse.
Ton cœur de grandeur fut pétri.

Et quand, dans un décor bleuâtre,
Je retrouve ton *Chatterton*,
Il me semble que le Théâtre
Ajoute une aile à son fronton.

Georges GEMINARD.

Une Assurance sur la vie
Vous otera bien des soucis.
Fred CODOUL — — Sisteron

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

A la Citadelle. — A l'occasion de la représentation donnée à la Citadelle le 14 Juillet par les artistes de la Comédie Française et de l'Odéon, le groupe des amis de la Citadelle, comme les années précédentes fait appel au concours des jeunes filles de Sisteron pour la figuration.

Elles seront cette année au nombre de trente.

Les figurantes qui voudront bien prêter leur concours seront costumées sans avoir à faire aucun frais et pourront assister au spectacle.

Elles seront de plus récompensées.

Les jeunes filles sont priées de se faire inscrire au plus tôt chez M. Colomb, Galeries Sisteronnaises.

Consultation de Nourrissons. — Consultation ouverte aujourd'hui, Samedi 6 Juillet de 10 à 11 heures.

Si vous souffrez
d'une AFFECTION quelconque
DE L'ESTOMAC, DU FOIE
— DE L'INTESTIN —
Faites annuellement une cure avec
l'Elixir C. KOI
(à base de plantes alpestres)
qui est un
RÉGÉNÉRATEUR
et un RÉGULATEUR
des Fonctions Digestives
Il est anti nerveux
et parfait dépuratif
C'est un remède qui mérite d'être connu et qui fait merveille
PRÉPARÉ PAR
M. Charpenel, pharmacien, Sisteron
TOUTES PHARMACIES

De succés en succés. — Rien n'est plus agréable pour nous que de relater les différentes étapes de la vie accomplies par nos compatriotes qui dans la littérature comme dans la musique ou dans toute autre branche de l'activité de la vie se signalent à l'attention publique par des succès qui les honorent en honorant leur famille et leur pays.

Dans cet ordre d'idée, nous nous empressons d'enregistrer une fois encore, non sans plaisir, les nouveaux et brillants succès que vient d'obtenir au Conservatoire de Musique de Marseille, notre distinguée compatriote Mademoiselle Henriette Bontoux, dont nous signalions déjà il y a quelques jours à peine les prix obtenus pour sa composition sur les origines de la musique.

Aux examens de fin d'année, dans la classe de piano, Mlle Henriette Bontoux a obtenu le premier prix, première nommée à l'unanimité, avec félicitations du Jury. Ce sont là, certes, de belles étapes faites dans l'art musical qui prédisent à la jeune lauréate un brillant avenir qui nous font présumer que bientôt nous lirons de belles pages musicales pleines de fougue et de sensibilité comme celles que nous connumes qui furent écrites par Marneffe, un de nos meilleurs chefs de musique des T. d. A.

Et ce sera la fierté de Sisteron de compter parmi ses enfants un compositeur de musique de talent comme il compte Paul Arène parmi les meilleurs écrivains de France.

Nous renouvelons à Mademoiselle Henriette Bontoux nos bien vives félicitations pour ses nouveaux et brillants succès musicaux.

P. L.

Les Armoires Frigidaires
MISES A LA PORTEE DE TOUTES LES BOURSES
DEMONSTRATION ET VENTE
— — chez — —
BOCCARON, Electricien
— Rue Droite — SISTERON —

© VILLE DE SISTERON

Faubourg la Baume. — Tout arrive à qui sait attendre !

Le Comité des Fêtes du Faubourg fait savoir qu'il organise pour le Dimanche 7 Juillet, à 21 heures, une soirée dansante de plein air.

C'est au cours de cette soirée que sera tirée la tombola.

Nous invitons une dernière fois les détenteurs de carnet qu'ils doivent nous retourner les talons avant cette date faute de quoi ces billets ne pourraient participer au tirage.

A l'entrée, vente de billets pour participation aux frais de l'orchestre.

Le Président :
J. BONTOUX.

CABINET DENTAIRE

A. SILVY

CHIRURGIEN-DENTISTE

13, Rue de Provence — SISTERON

Cabinet ouvert tous les jours

Le graveur Coussens. — Le graveur Armand Coussens, vient de mourir à Nîmes.

Aquafortiste d'une réel talent, le défunt avait le gout des choses littéraires et d'un burin habile retrouva les traits de bon nombre de poètes et de romanciers de la fin du XIXe siècle.

Sa tradition se rapprochait un peu de celle de Steinlen, bien que plus sensible et plus fine.

Né à Saint-Ambroix, dans le Gard le 4 Décembre 1881, Coussens ne quitta le lycée de Nîmes que pour entrer à l'Ecole des Beaux-Arts de cette ville, école où il allait bientôt enpseigner le dessein.

Délaissant en 1912, la peinture pour la gravure, Coussens exposa diverses séries de planches au Salon de la Nationale et l'Etat lui acheta l'une d'elles en 1919.

On doit à Coussens des illustrations pour *Jean des Figues* et *La Femme et le Pantin*. Il était Chevalier de la Légion d'Honneur.

Son illustration pour *Jean des Figues*, de Paul Arène, est des plus intéressantes.

T.-C.-F. — Nous apprenons avec plaisir que le Touring-Club de France, dont M. Joseph Turcan est le représentant à Sisteron, vient de faire élever à la Citadelle une Table d'Orientation dont l'inauguration aura lieu le 14 Juillet.

En remerciant le T.-C.-F. de cette amélioration, nous sommes heureux de la porter à la connaissance du public.

Collège Paul Arène. — Liste des élèves admis en 6me :

Andine, Achard, Cabanès, Dupuis, Jourdan, Julien, Pascal, Richaud, Riogerge, Samuel, Thunin, Valentini.

à vendre

JARDIN avec BATIMENT D'HABITATION au quartier du Gand.

S'adresser à Me BUES, notaire à SISTERON.

Postes. — M. Audiffret, contrôleur des Postes à Marseille a été nommé receveur des Postes à Sisteron en remplacement de M. Gaillard, appelé à Issoire.

M. Audiffret est venu prendre possession de son poste le 1er Juillet.

Nous lui souhaitons la bienvenue.

Perdu

Dimanche dernier, entre Sisteron et Brias, une paire de bottes en caoutchouc. — Prière de les rapporter contre récompense au Bureau du Journal.

Chiffre d'Affaires. — La perception en sera effectuée à la Mairie de Sisteron, les Mardi 9 et Mercredi 10 Juillet.

Dans les Finances. — Nous apprenons avec plaisir que M. Martin Georges, commis du Trésor à Sisteron, figure au tableau d'avancement de l'Administration des finances pour l'emploi de Commis Principal au Grand Choix.

Nous adressons à ce sympathique et aimable fonctionnaire nos plus sincères félicitations.

Grand choix de Romans

à la Librairie LIEUTIER.

A TOUTES LES SOCIETES DEMOCRATIQUES DE SISTERON

Nous vous rappelons que, dans la France entière, s'organise, à l'occasion du 14 Juillet, une manifestation grandiose qui a pour but de démontrer que la France de 1789 n'est pas morte et que, plus que jamais, le peuple est prêt à se lever pour défendre ce qui fut conquis voici près d'un siècle et demi.

Notre cité ne doit pas rester en arrière dans cette manifestation et nous vous invitons à l'organiser en commun. Vous connaissez les organisations qui ont décidé d'y participer ; rappelons-les : Ligue des Droits de l'Homme, Parti S.F.I.O., Parti Radical socialiste, Parti communiste, C. G.T., C.G.T.U. C'est en un mot, toute la France de Gauche qui va se dresser en ce jour, dans l'Unité d'Action qui l'anime.

***

Pour commémorer la Fête Nationale du 14 Juillet et de donner à cette fête un caractère pacifique et républicain, les groupements démocratiques de Sisteron sont invités à envoyer des délégués à la réunion qui se tiendra à la mairie le lundi 8 courant à 21 heures, afin d'élaborer le programme d'une manifestation républicaine en dehors de tout esprit de parti politique.

à vendre

FONDS DE COMMERCE d'alimentation et crèmerie. S'adresser à Me BUES, notaire à SISTERON.

Mutuelles Agricoles. — Nous sommes heureux d'apprendre que le 15 Juillet (jour de foire) un délégué de l'Union des Syndicats Agricoles des « Alpes et Proveence » se tiendra de 9 heures à 14 heures à Freds' Taverne (ex-Café du Commerce) à Sisteron à la disposition soit des dirigeants des Mutuelles Agricoles Locales affiliées aux Régionales des « Alpes et Provence », soit des Agriculteurs isolés, pour les renseigner et pour résoudre certains cas compliqués sur les diverses assurances mutuelles agricoles : incendie, accidents du travail, responsabilité envers les tiers, assurances sociales (obligatoires et facultatifs), grêle, etc..., etc...

Pour les dates ultérieures, se renseigner à Freds'Taverne.

Les articles de pêche

sont en vente à la Librairie

PASCAL LIEUTIER

25, Rue Droite — — SISTERON

Mutualité. — Nous apprenons que le Congrès Mutualiste inter-départemental se tiendra cette année à Entrevaux le 25 Août prochain sous la présidence de Madame Massot-Devèze, présidente de l'Union Mutualiste Bas-Alpine.

Le Dimanche 14 Juillet on jouera à la Citadelle de Sisteron ;

LE MARCHAND DE VENISE
de Shakespeare

et *SGANARELLE*, de Molière

Les libretti de ces deux pièces sont en vente à la Librairie LIEUTIER, rue Droite.

LE CASINO

recherche des jeunes ménages aimant le travail et le commerce et désirant se créer une situation intéressante, pour gérer succursales. Cautionnement exigé en rapport avec l'importance des succursales. Sérieuses références demandées. Ecrire : Société des Magasins du CASINO, 24, Rue de la Montat, SAINT-ETIENNE (Loire).

Etat-Civil

du 28 Juin au 5 Juillet

PUBLICATION DE MARIAGES

Henri Désiré Roux, cultivateur, domicilié à la Crau (Var) et Louise Thérèse Clavel, sans profession, domiciliée à Sisteron.

NAISSANCES

DÉCÉS

MARIAGES

Néant.

Vieux Journaux

à vendre. S'adresser à l'Imprimerie LIEUTIER, 25, rue Droite.

BANQUE des ALPES

Ancienne Banque Chabrand & Caillat

Capital : 6 Millions entièrement versés

Siège Social à GAP : 12, Rue Carnot

TÉLÉPHONE : 0.15 ET 1.97

AGENCES

SISTERON

BRIANÇON

EMBRUN

LARAGNE

SEYNE-LES-ALPES

SAINT-BONNET

VEYNES

Toutes opérations de BANQUE et de TITRES

CHANGE

LOCATION de COFFRES-FORTS au siège et dans les Agences

Le plus efficace des remèdes

Il n'existe pas de remède plus efficace que la Poudre Louis Legras pour calmer instantanément les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de vieilles bronchites, suites d'influenza et de pleurésie. Les rhumes négligés guérissent de même rapidement par l'emploi de cette Poudre merveilleuse qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900.

Une boîte est expédiée contre mandat de 5 frs 25 (impôt compris) adressé à Louis Legras, 1 Boulevard Henri IV, à Paris.

STATION-SERVICE PHILIPS

UNE STATION-SERVICE

PHILIPS !

VIENT DE S'OUVRIR

● Elle vous offre toutes les garanties techniques et commerciales pour la réparation des postes Philips sous garantie et hors garantie : ...Et aussi pour l'échange de votre ancien récepteur contre un nouveau PHILIPS. En cas d'ennui consultez-nous.

C. FIASTRE et M. SCALA
Distributeurs Officiels « PHILIPS »
6, Rue de Provence — SISTERON
Téléphone 3 et 101

HERNIE

JE SUIS GUERI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies qui ont porté le nouvel appareil sans ressort de **M. GLASER** le Grand Spécialiste de PARIS, 44, Bd SÉBASTOPOL. En adoptant ces nouveaux appareils, dont l'action **bienfaisante** se réalise **sans gêne**, sans **souffrances** ni **interruption** de travail, les **hernies** les plus **volumineuses** et les plus **rebelles** diminuent instantanément de volume et disparaissent peu à peu **complètement**.

Devant de tels résultats garantis toujours par écrit, tous ceux atteints de hernie doivent s'adresser sans retard à **M GLASER** qui leur fera gratuitement l'essai de ses appareils de 9 à 4 h. à

LARAGNE — 11 Juillet, Grand Hôtel Moderne.

DIGNE — Samedi 13 Juillet, Hôtel Boyer-Mistre.

SISTERON — Lundi 15 Juillet Modern'Hôtel des Acacias.

— CHUTES MATRICES et tous Organes, Varices, Orthopédie — GLASER, 44 Bd Sébastopol, PARIS

Voulez-vous une vaiselle bien dégraissée, une verroterie transparente, une argenterie dont l'éclat sera ravivé ?

Lavez les avec la

CENDRE-LESSIVE SAINT-MARC

(L'argenterie doit être lavée de préférence à l'eau froide).

CREDIT LYONNAIS

Capital et Réserves 1 milliard 200 millions

1475 Sièges en France et à l'Etranger

Agence de DIGNE, 28, Bd Gassendi

Téléphone N° 37

Bureaux rattachés :
- SISTERON, télép. 113, ouvert le mercredi, samedi et jours de foire.
- Aux MEES, ouvert le Jeudi.
- BARREME — CASTELLANE — SEYNE

Toutes opérations de banque et de titres. Location de compartiment de coffre-forts

---

Pour vendre ou acheter

FONDS DE COMMERCE

IMMEUBLES - VILLAS

PROPRIÉTÉS - TERRAINS ETC.

S'adresser en confiance à l'AGENCE GENERALE des ALPES

R. GIRARD

53, Rue Carnot — GAP

Téléph. 1.10

NOTEZ QUE

L'ATELIER ELECTROMECANIQUE

de l'Ancien Collège de Sisteron

(entrée des Variétés)

A ETE CREE POUR PARER A UN BESOIN NOUVEAU

La T. S. F.

L'Amplificateur et tous les Appareils et Accessoires relatifs à cette branche de l'Electricité.

Transformation, Réparation, Dépanage, Réinstallation.

Le Moteur Electrique

L'installation industrielle ou domestique.

Etude, devis, réparation de moteurs, rebobinage de tous appareils.

Eclairage Automobile, installation complète.

Atelier mécanique de précision pour : Réparation d'appareillage délicat, Armes, Réchauds, Machines à coudre, Magnétos.

P. L. M.

Autorail de Grenoble à Nice

Un autorail circule de Grenoble à Nice par Digne et Puget-Théniers du 1er juillet au 20 septembre.

Grenoble, départ 7 h. 50 ; Digne, arrivée 12 h. 05, départ 14 h. 00 ; Nice arrivée 17 h. 32, départ 8 h. 00 ; Digne arrivée 11 h. 30, départ 12 h. 45 ; Grenoble, arrivée 17 h. 05.

56 places de 3e classe avec supplément de 5 francs de Grenoble à Veynes et de Veynes à Digne.

Faites ce voyage d'un vif attrait. Du pays des neiges, des rocs et des glaciers à la douce et lumineuse Provence au ciel clair, à la mer bleue la voie déroule son ruban en contours hardis et ingénieux le long des vallées à travers des gorges profondes. Parcours touristique par excellence, véritable route ferrée des Alpes qui s'ajoute aux routes automobiles des Alpes que suivent les cars P. L. M.

---

en vente à la Librairie LIEUTIER.

© VILLE DE SISTERON

Toutes les grandes marques de Poste de T.S.F.

Radio-Phonos, Tourne-Disques, Lampes, Têtes de Pick-Up adaptables sur tout phono

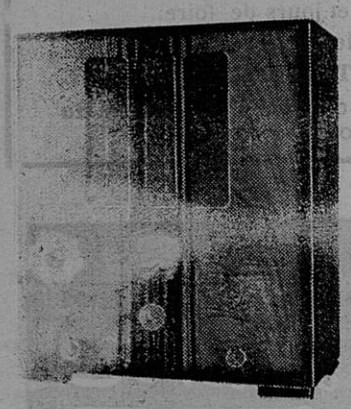
CH. FERAUD -

64, Rue Droite,
SISTERON (b.-a.)

Réparation d'appareils de toutes marques — — —

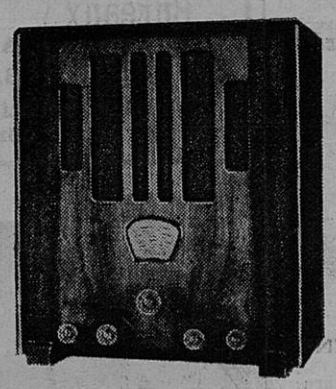
Un cadeau utile sera offert a tout acheteur d'un poste ou d'une bicyclette

Les derniers modèles, fabrication MALONY équipés avec les tubes les plus récents, garantis un an



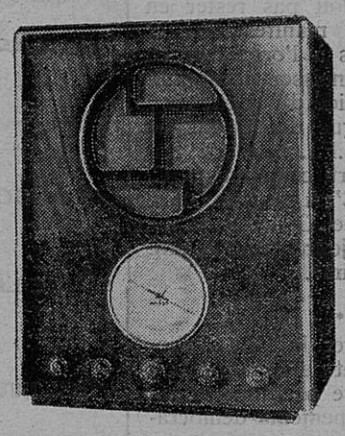
« Le bon six lampes » Anti-Fading musicalité et sélectivité incomparables Ebénisterie en ronce de Noyers

1250 frs



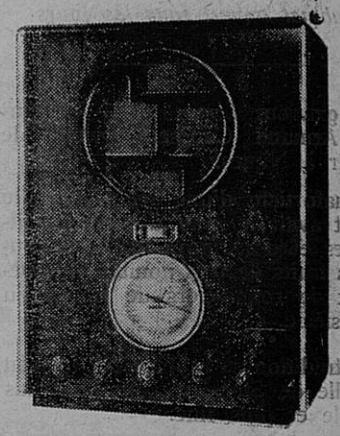
Modèle luxe avec un réglage de Tonalité et un réglage de sensibilité facilitant la réception dans des endroits troublés

1450 frs



un toutes ondes, repérage instantané des stations par nouveau cadran négatif, trois gammes de longueurs d'ondes

1575 frs



superhétérodyne de grande classe permettant la réception des ondes de 20 à 2000 mètres, réglages suprimant tous les bruits parasites entre les stations — — — Accord visuel.

1875 frs

UN RADIO MALONY C'EST LE BONHEUR AU LOGIS

L'Union de l'expérience et du progrès

1897 RENAULT 1935

l'Automobile de France

Marque qui s'impose
Production des plus puissantes Usines d'Europe
La meilleure qualité aux meilleurs prix

Renseignez-vous au

Garage BUES

Concessionnaire Régional des Automobiles RENAULT

Vente, achat, échange, entretien, réparations

STATION SERVICE moderne, avec Pont Hydraulique
ATELIER DE REPARATIONS
le mieux outillé de la Région
(Abonnements, Tarification des prix)

Magasin de pièces de rechange

(Accessoires et Fournitures)

Place de l'Eglise, SISTERON — Téléph. 18

DES SOLUTIONS EPROUVEES SUR TOUTE LA GAMME

LA CELTAQUATRE - 1 Litre 500 - 4 Cyl.
La moins chère des conduites intérieures
LA MONAQUATRE - 1 Litre 500 - 4 Cyl.
La voiture d'affaires et d'agrément
LA PRIMAQUATRE - 2 Litres 100 - 4 Cyl.
La plus brillante des 4 cylindres
LA VIVAQUATRE - 2 Litres 100 - 4 Cyl.
La 4 cylindres familiale et économique
LA VIVASPORT - 3 Litres 600 - 6 Cyl.
La célèbre voiture ardente et vive
LA VIVASTELLA - 3 Litres 600 - 6 Cyl.
La 6 cylindres familiale au très grand confort
LA NERVASPORT - 4 Litres 800 - 8 Cyl.
La voiture très rapide et très confortable
LA NERVASTELLA - 4 Litres 800 - 8 Cyl.
La luxueuse voiture de grand tourisme
LA REINASPORT - 7 Litres 100 - 8 Cyl.
La plus magnifique voiture de l'époque
LA VIVASTELLA G^D SPORT - 3 lit. 600 - 6 cyl.
La 6 cylindres super-aérodynamique
LA NERVASTELLA G^D SPORT - 4 lit. 800 - 8 c.
La 8 cylindres super-aérodynamique

VENTE A CRÉDIT avec le concours de la D.I.A.C., 47 bis, Avenue Hoche, à PARIS
Renseignements et essais gratuits à nos Usines à BILLANCOURT (Seine) et chez TOUS NOS AGENTS

L'Imprimeur-Gérant : M.-P. LIEUTIER, 25, Rue Droite, SISTERON

Vu, pour la légalisation de la signature ci-contre, le Maire,

© VILLE DE SISTERON